

Déconfinement. Un retour en classe qui s'annonce difficile

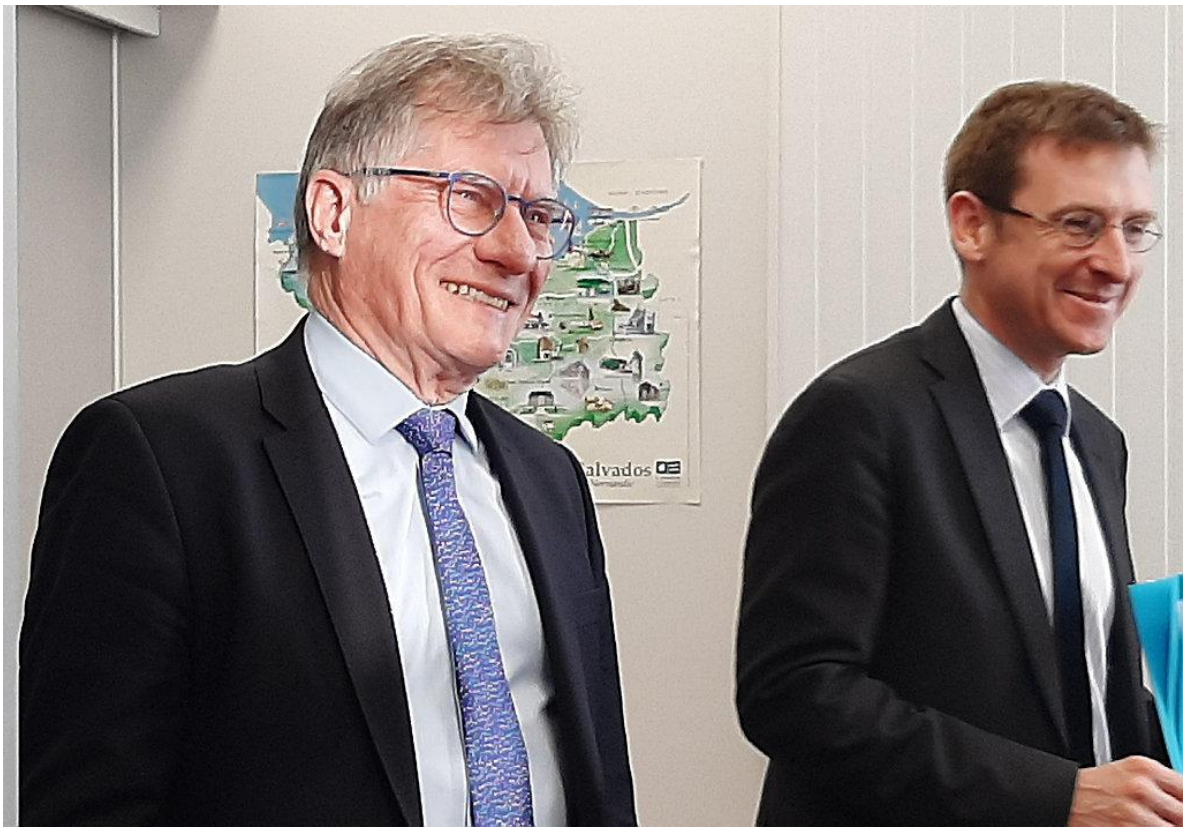
La rentrée des classes prévue le 11 mai ne manque pas d'inquiéter le maire Georges Ravenel qui reconnaît manquer d'informations pratiques.

Comme c'est le cas dans l'ensemble de l'hexagone et dans de nombreux autres pays, les enfants de Noues-de-Sienne sont confinés chez eux depuis le 17 mars dernier. Une situation difficile qui concerne 358 écoliers.

Georges Ravenel, maire de Noues-de-Sienne, rapporte une adaptation rapide de tous aux mesures gouvernementales et reste confiant : « **Bien sûr, les étudiants, lycéens, collégiens sont concernés mais ils ne relèvent pas de la responsabilité de la municipalité de Noues-de-Sienne et je ne peux pas me prononcer à ce sujet. En revanche, pour le RPI Mesnil-Clinchamps/Saint-Manvieu ce sont 153 enfants qui sont concernés ; pour Saint-Sever 87 enfants en maternelle et 118 en élémentaire, soit un total de 358 enfants. Le nombre d'enseignants concernés est de 15 soit 7 sur le RPI et 8 sur Saint-Sever. Sur le plan administratif, ce sont 21 personnes qui sont impactées : 1 agent, 6 Atsem (dont 3 pour le RPI et 3 pour St Sever), sur la cantine 4 personnes qui ne sont pas à temps plein et 10 personnes à temps partiel également pour la garderie, la surveillance de cour et le ménage »**

Des solutions d'enseignement à distance ont été trouvées, des liaisons ont été organisées entre élèves et professeurs « **Elles sont différentes selon les enseignants mais globalement cela semble avoir donné satisfaction à tout le monde jusqu'à présent** ». Un accueil minimum a été maintenu sur Saint-Sever qui regroupe tous les enfants de personnel soignants.

Quant à l'hypothétique reprise des cours le 11 mai, l' élu reste dans l'attente de directives claires. « **Nous ne disposons pas actuellement des éléments nous permettant une réflexion précise. Nous savons d'ores et déjà que la mise en place sera compliquée, partielle sans doute. Quid des gestes barrières pour les enfants, les enseignants, le personnel, l'organisation spatiale, le transport scolaire, la cantine, la garderie. Trop d'interrogations restent actuellement sans réponse pour envisager quoi que ce soit à ce sujet** », explique-t-il tout en déplorant n'avoir aucun contact avec l'Éducation Nationale, « **que font-ils de leur côté ?** ».



Georges Ravenel, maire de Noues-de-Sienne, en janvier dernier lors de la visite de Philippe Court, préfet du Calvados.